

Persan-
Beaumont

Denis Dailleux

VU' Exposition



Persan-Beaumont

« Pour la première fois, je suis allé gare du Nord prendre un train qui m'a emporté vers ce qui était encore pour moi un monde totalement inconnu. Persan-Beaumont était alors le terminus du train de banlieue et, quand je mis le nez dehors, m'attendait un comité de jeunes garçons... Nous avons marché jusqu'au bâtiment numéro 14 qui était le point de ralliement de la cité. J'ai fais des photos, des portraits, mais c'est seulement quand j'ai commencé à photographier leurs petits frères et soeurs que j'ai su que je tenais quelque chose. Le lâcher-prise des enfants a révélé de façon fulgurante ma difficulté à vivre mon isolement. Il y avait comme une alchimie entre leur confiance et ma tristesse. »

Denis Dailleux

Le nom de Denis Dailleux est associé à l'art du portrait. Il est aussi associé au monde arabe, lui qui a vécu de longues années au Caire et qui en a photographié tous les labyrinthes. Denis Dailleux est un homme ouvert aux rencontres et au dialogue. C'est en prenant un train Corail dans les années 80 qu'il a croisé un groupe de garçons venus de Persan-Beaumont, une commune déshéritée du Val-d'Oise. Curieux de tout et des autres, Denis Dailleux s'est invité dans leur cité quelques temps plus tard, avec l'idée de photographier ces jeunes français d'origine maghrébine. Mais il s'est très vite heurté à des postures et des mises en scène de soi qui lui semblaient par trop attendues. C'est alors qu'il a tourné son objectif vers les petits frères et soeurs dont le naturel échappait aux stéréotypes, et que sont nés ces portraits d'enfants d'une grande délicatesse, dont on sent bien qu'ils relèvent moins d'une stratégie documentaire que d'un geste vers l'autre.

Cinq ans durant, à raison d'un dimanche par mois, Denis Dailleux a fait le trajet vers Persan-Beaumont pour retrouver ces petiots, mais aussi, et tout autant peut-être, pour renouer avec la part d'enfance qui était la sienne. Cadrer des minots qui grandissent dans une cité aux perspectives bouchées est un défi. Il l'a relevé en resserrant le décor pour ne plus s'attarder que sur les corps menus repoussant dans l'obscurité la matière dure des murs. Il s'est fait un allié des lumières ténues qui traversent les arrière-cours, les cages d'escaliers, les recoins et il a sorti de l'ombre ces enfants, les libérant du carcan d'une architecture inhospitalière. Ces photographies en noir et blanc, nées d'une chimie secrète, transfigurent le lien entre le photographe et ses modèles. Elles refondent aussi la relation de ces enfants à leur environnement aux allures de prison. Elles témoignent surtout de la capacité de Denis Dailleux à détourner les clichés de la banlieue pour y réintroduire de la grâce et de l'innocence.



















- 13 tirages en noir et blanc 50x60cm encadrés



Français. Né en 1958 à Angers. Vit entre le Caire et Paris.

Il est représenté par la galerie Camera Obscura (Paris), la Galerie 127 (Marrakech) et la Galerie Peter-Sellem (Francfort).

Expositions (sélection)

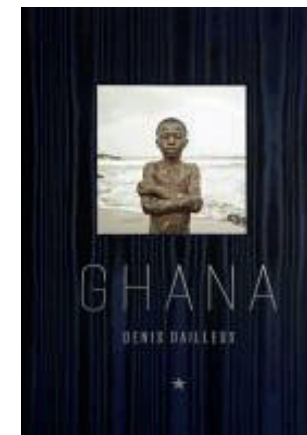
- 2018 - "Persan-Beaumont", Galerie du centre culturel Valéry-Larbaud, Vichy
- 2018 - "Ghana", Les nuits noires photographiques, Forum des Arts et de la Culture, Talence
- 2017 - "Everliving Ghana", ArchiAfrika Gallery, Accra, Ghana
- 2017 - "Les gens de mon village", ImageSingulières, Sète
- 2015 - "Intérieurs d'ailleurs, intimités sociales", Musée Jean Honoré Fragonard, Grasse
- 2014 - "Égypte, les Martyrs de la Révolution", Galerie FAIT & CAUSE, Paris
- 2013 - "Mère et Fils", Galerie du Passage, Paris
- 2012 - "Égypte claire et obscure", Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône, Marseille
- 2011 - "Du Nil dans mes veines", Espace Saint-Cyprien, Toulouse
- 2009 - "Du Nil dans mes veines", Galerie 127, Marrakech
- 2009 - "Fils de roi", Galerie Camera Obscura, Paris

Livres

- Persan-Beaumont, Le bec en l'air, 2018
- Ghana, Le Bec en l'air, 2016
- Égypte les martyrs de la révolution, Le Bec en l'air, 2014
- Mères et Fils, Éditions le Bec en l'air, 2014
- Impressions d'Égypte, Editions de la Martinière, 2011

Prix

- 2014 - World Press Photo, 2ème prix dans la catégorie «Staged Portraits», pour sa série «Mère et Fils»
- 2001 - Prix Fujifilm du Festival Terre d'images à Biarritz
- 2000 - Prix World Press Photo, catégorie portrait stories
- 2000 - Prix Hasselblad de la ville de Vevey, Suisse
- 1997 - Prix "Monographies" aux éditions Filigranes
- 1996 - Bourse Fiacre
- 1995 - Premier Prix Ilford



VU'

Patricia Morvan

Responsable Projets Culturels et Expositions
Cultural projects and Exhibitions manager

E-mail: morvan@abvent.fr

Phone: [+33 1 53 01 85 89](tel:+33153018589)

Mobile: [+33 6 22 82 36 49](tel:+33622823649)

www.agencevu.com